

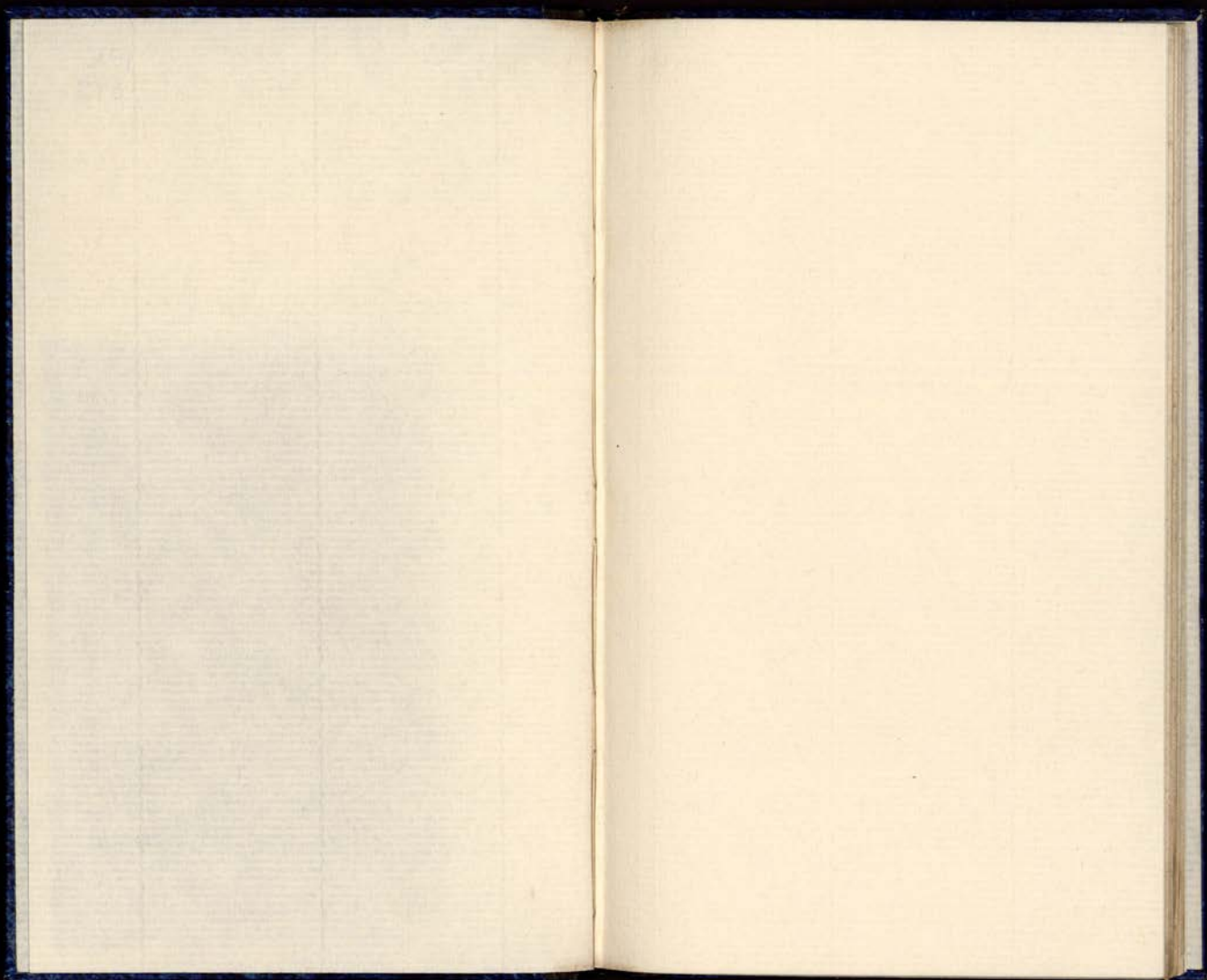
1R
849

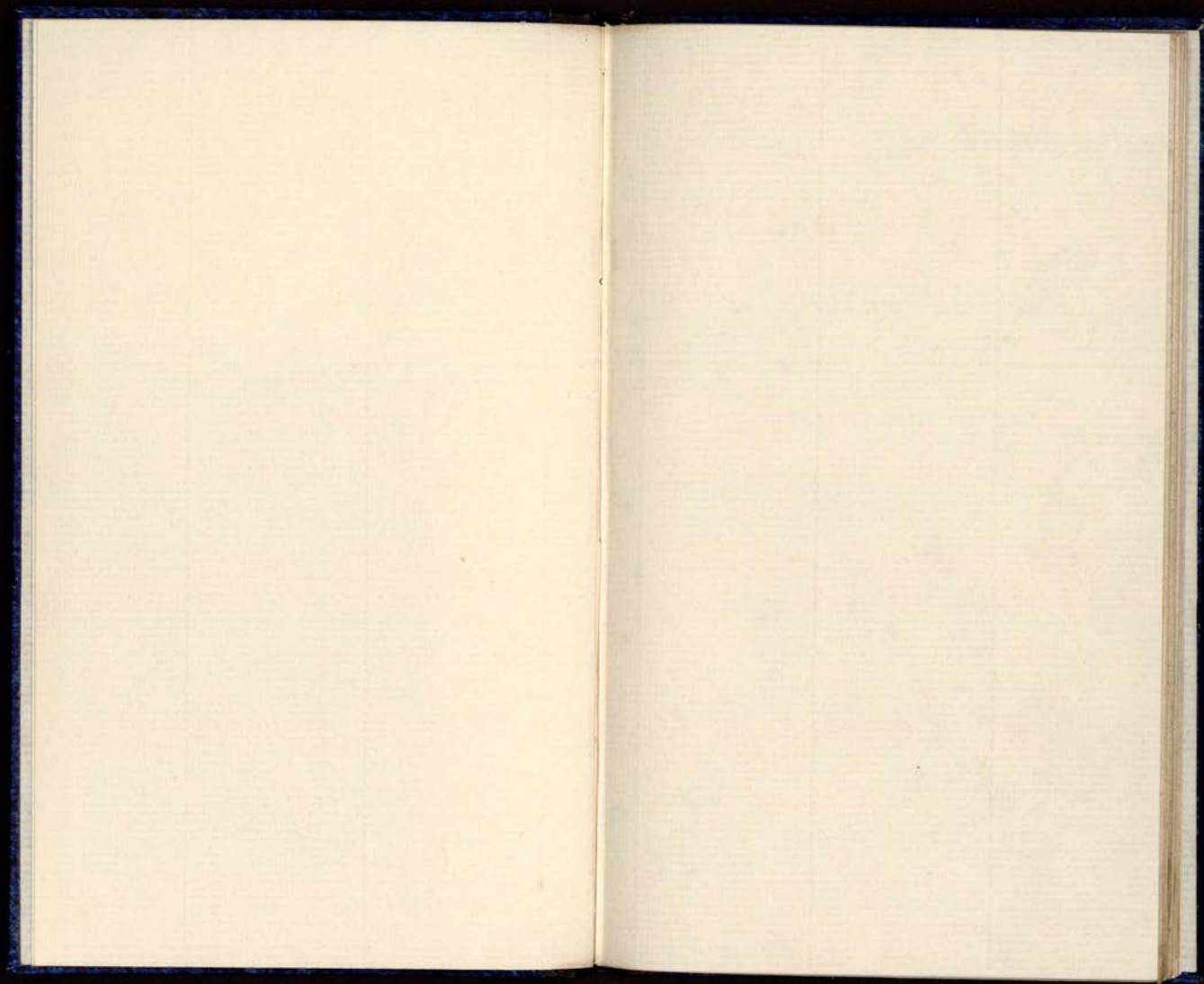
373

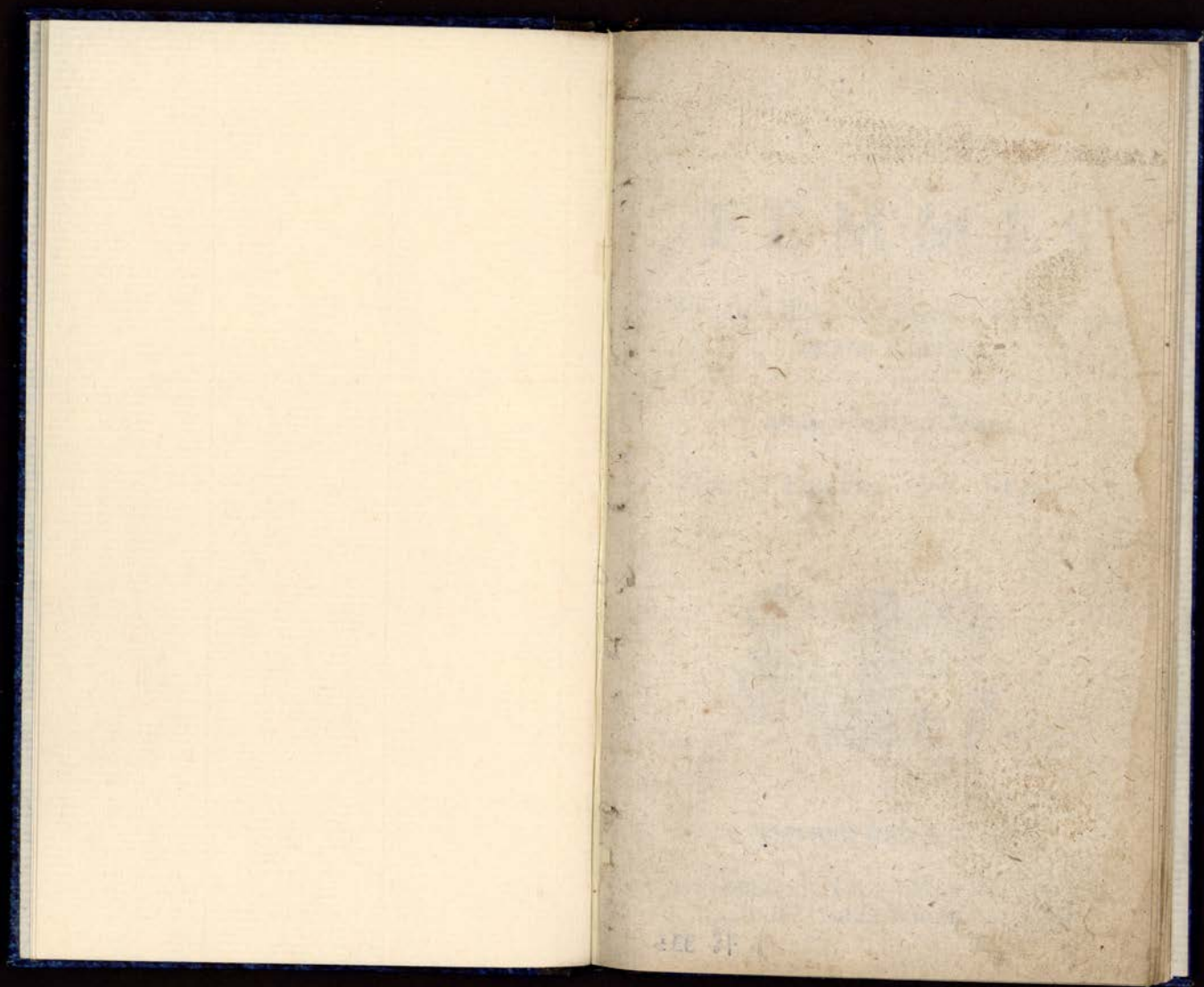
102
849



N^o 373







L'IMPERFECTION

102
849

DES

FEMMES

Tiré de l'Ecriture Sainte, & de plusieurs Auteurs.

Dédié à la bonne Femme.

Optima Fœmina rarior Phœnice,



A MONTEFIASQUE,

Chez BERNARD TROP-TÔT MARIE', à l'Enseigne de la Bonne Femme sans tête.

LA BONNE FEMME.





¹
ECOUTEZ LA VERITE

Heureux celui qui possède une femme bien sensée, Ecclesiast. 15, Verset 11. Genese 3.

LE commencement du péché a été fait par la Femme; & par elle nous mourons tous, *l'Ecclesiast. 19. Vers. 29.*

Il vaudroit cent fois mieux d'habiter dans une terre déserte qu'avec une femme querelleuse & de colere. *Prover 21. v. 1.*

La femme est beaucoup plus amere que la mort, elle est le suc des Veneurs: son cœur est un retz, ses mains sont des liens; Quiconque voudra être agréable à Dieu la fuira; Mais quiconque sera pécheur, sera pris par elle. *Ecclesiast. 7. vers. 27.*

De mille hommes j'en ai trouvé un bon, & de toutes les femmes pas une. *Ecclesiast. 9. verset 28.*

Les femmes font apostasier les Sages :
Dit l'Ecclesiastique 9 Verset 1.

Toute la malice du monde est courte & succinte, au prix de celle de la femme, *Ecclesiastique 25. vers. 26.*

L'iniquité de l'homme est meilleuré que la bonne action d'une femme. *Ecclesiastique 24 vers. 12.*

Saint Augustin dit que la femme est plus opiniâtre que l'homme; parce qu'elle a beaucoup plus que lui de colere, d'inimitié d'ambition, d'orgueil & de luxure.

Saint Jean Chrysostome écrivant sur le chapitre 19, de saint Mathieu, dit que la femme (pour vous le dire en un mot) est la porte du Diable, le chemin de l'iniquité la blessure d'un Scorpion, l'ennemie jurée de l'amitié, la cause de la damnation de l'homme, un peril domestique & un genre nuisible & beaucoup domageable en toutes choses.

Saint Gregoire dit qu'une femme a le venin d'un aspic, la langue d'un serpent, les yeux d'un basilic, l'artifice d'un Dragon, que toute la malice du monde n'est rien après de celle d'une femme.

Saint Jerome tient qu'une bonne femme est plus rare qu'un Phoenix. *Optima femina rarior Phoenix.*

Saint Bernard au 52. Sermon ose bien appeller la femme l'organe du Diable. *Mulier est organum Diaboli.*

Saint Jean l'Evangéliste depeint la femme assise sur une bête à sept têtes, tenant une coupe remplie d'immondices, quelle fait boire à tous les plus grands pécheurs de l'Univers.

Salomon au 5. de ses Proverbes, nous apprend que le miel ensucré sort des levres d'une femme, & qu'en ayant goûté on le trouve aussi amer que du fiel & de l'absinthe.

Saint Paul dit que les femmes dérobent l'étude & le loisir du plus spirituel homme étant avec elles.

L'Ecriture nous apprend que le Prophète Jonas étoit en plus grande sûreté dans le ventre de la baleine, que le pauvre Sanson ne l'étoit entre les bras de la perfide Dalila.

Saint Jean Baptiste fut honoré des Tigres, des Lions, des Dragons & autres bêtes cruelles, & décapité par la suscitation de l'impudique Herodias.

On trouve au chap. 13. des Actes, que les Juifs voulant se défaire des deux glorieux Apôtres saint Paul & saint Barnabé, ne trouverent d'autre expedience que d'em-

ployer des femmes qui faisoient les bigot-tes, lesquelles avec leurs langues serpentines, firent tant par leurs impostures & mengeries, qu'ils furent très-honteusement chassés hors de la Ville. Tertulien dit que la femme est la porte du Diable, celle qui montra l'Arbre infortuné, la désertatrice de la Loi Divine, & celle qui charma par les persuasions celui que le Diable n'osa attaquer en propre personne : & que la haine du Diable n'est pas tant à craindre que celle d'une femme, car si le Diable fait du mal, il est tout seul ; mais la femme est aidée d'une infinité de ses esprits malins pour exercer toute sa furie contre celui qui l'auroit tant soit peu choquée ou méprisée.

Plutarque dit qu'il n'y a rien de plus léger que la langue effrénée d'une femme, plus piquante que ses ouvrages ; plus téméraire que son audace ; plus détestable que sa malice ; plus dangereux que sa fureur, & plus dissimulée que ses larmes.

Carendelle dit, qu'une femme est un ponce parmi les rues, un Perroquet en fenêtre, un singe au lit, une hypocrite achevée à l'Eglise & un Diable à la maison.

Platon remercie Dieu de trois choses, savoir, premièrement de ce qu'il étoit

Grec & non barbare, secondement, de ce qu'il l'avoit fait naître homme & non bête, troisièmement de ce qu'il étoit homme & non femme, nous voulant faire voir par-là que les femmes ne sont que très-peu de chose.

Oigene dit que la femme est le chef du péché, les armes du démon, l'exil du Paradis, la mere du delit & la corruption de la premiere Loi. Job n'eut jamais dans le monde un plus grand ennemi que la femme, & dit que le Diable la laissa pour l'affliger d'avantage, & pour lui faire maudire Dieu.

Caton dit que la sagesse & la raison sont incompatible avec l'esprit d'une femme, qui n'a rien autre chose que l'ambition en tête.

Le Philosophe & plusieurs autres étant interrogez sur ce que c'étoit qu'une femme en donnerent distinction : la femme, dirent-ils est la confusion de l'homme, la source de tous ses malheurs & inconveniens ; une bête ieconstante, un animal hideux, un précipice terrible, un combat sans reserve, un dommage journalier, un obstacle de solitude, un naufrage de la vie continuelle, un vaisseau d'adultere, un enclos de tous vices, une bataille pernicieuse et une guerre continuelle de tous tems, un méchant ani-

mal, un fardeau insupportable, & un aspic dont la morsure est inguerissable & l'origine des querelles & dissensions, d'où s'ensuit ce proverbe, le vaisseau des Demons & la rose de puanteur.

Martial dit, qu'il n'y a rien de pire que la femme, & s'il s'en est jamais trouvé une bonne, qu'il ne peut pas s'imaginer comment & par quel moyen une chose si mauvaise peut être devenue bonne.

Tite-Live dit que le premier usage des poisons & malefices & exercices de toutes sortes de superstition & méchanchetez, est venu des femmes.

Pitagore étant interrogé pourquoi il avoit donné sa fille en mariage au plus grand ennemi qu'il eut au monde, répondit sur le champ : *Nihil illi poteram dare deterius*. Je ne pouvois dit-il mieux me venger, que de lui donner une femme ; car vous pouvez vous assurer qu'il n'y a rien de plus insupportable & de plus malicieux au monde.

La malice d'une femme (comme étant le principe & la source de tout mal) donne aude-là de toutes les méchancetés qu'on pourroit s'imaginer être dans le monde.

Dit l'Eclési. chap. 15.

La femme est une trappe, & son cœur

est une nasse à peche. *L'Eclésiastique chapitre 7.*

La femme a deux apertits qui sont presque insatiables, l'un des richesses, & l'autre des voluptez, que le Sage Salomon compare aux deux fourchons de la langue d'une Sensuë.

Par l'arifice & l'audace d'une femme, saint Pierre Apôtre renia son Sauveur.

Saint Chrysostôme écrivant sur le 4. chapitre de saint Jean, dit qu'entre toutes les bêtes sauvages, il ne s'en trouve point de plus idieuse & de plus nuisante que la femme.

Les Saints Peres disent que le Diable voulant ruiner tout le monde il s'attaque plutôt à la femme qu'à l'homme, parce qu'il l'a connue légère, facile, ambitieuse & gourmande à manger du fruit défendu dans le Paradis terrestre.

Saint Cyprien dit que toutes les femmes sont marquées du coin de Satan, ayant carreaux, bracelets, jazerans, pompons, tablettes, chaines, crespes, anneau pierreries, affiquets, perruques empruntées, paniers, bagues & robes sans ceintures, pour cacher aux yeux des hommes ce qui paroît aux yeux de Dieu, qui est le moteur & souverain Juge

de toutes choses.

Le valéieux Salomon se voyant à la merci des Philipins par la trahison de sa femme, dit en s'écriant tout étonné, je reconnois maintenant, mais à mon préjudice qu'il n'y a rien au monde de si pernicieux de si méchant & de si rusé qu'une femme.

Plate dit que les plus inadmissibles meubles d'une femme, sont les clameurs & les paroles inutiles: le même ajoute aussi que jamais il ne s'en trouve de muettes.

Valerius écrivant à Ruffin, dit que la femme a la fureur & la langue d'un Lion, la volupté d'une Chevre, & le venin d'une vipere.

Le Prince des Philosophes appelle la femme animal babillard, car si on la voit éloquente en ses manieres de parler, lorsqu'elle est en compagnie ce n'est pas pour paroître vertueuse, & sage; mais pour donner preuve de son impatience de parler & de médire.

Juvenal dit, que les femmes lorsqu'elles commencent à parler sont ceder en caquet & babil les Grammairiens, les Rethoriciens, les Avocats & toute une populace entiere.

Les Sages tiennent pour maxime très-veritable, qu'un homme qui est babillard & menteur tient plutôt du féminin, que du masculin, & mérite qu'on lui fasse porter des habits de femme.

Fervile Philosophant sur le naturel des femmes, la femme dit-il, est un caméléon qui se plaissant de ce vent, n'aime point un sujet que lorsqu'il est présent.

Eripide dit aussi, que les femmes sont les parfaites ouvrières & artisannes de toutes les méchanchetez qu'on scauroit même inventer.

La femme est non seulement la source fondamentale du péché, & de la mort, comme dit le Sage, mais aussi la forgeronne de tous les malheurs du monde; & celle qui accrut, & accrut tous les jours les fautes & les oublances des hommes.

Tout aussi que le Bœuf est né au travail, le Vautour au vol, le Levrier à la chasse, l'Asne au fardeau, le Cheval à la guerre, le Signe à donner du plaisir, la Poule grasse à la cuisine, tout ainsi la femme n'est au monde que pour medire & pour mal faire.

Le Cynique Diogene dit, qu'il n'y a point de plus mauvais préage pour un homme que de faire rencontre d'une femme le matin, lorsqu'il faut qu'il commence quelque entreprise, parce que n'étant qu'une sentine & un égout de toutes sortes d'imperfections, elle ne pronostique qu'un effet fort malheureux, & s'il réussit dans quelque une des choses qu'il aura entrepris cette journée, il pourra s'estimer heureux & en remercier Dieu.

Enfin les Egyptiens philosophans sur l'origine des femmes disoient : Que le fleuve du Nil se débordant arrosant la terre grasse & limoneuse, plusieurs monceaux de terre demeurèrent ensemble ; sur lequel le Soleil dardant ses rayons, engendra par sa chaleur toutes sortes de bêtes, entre lesquelles la femme se trouve comme la Capitanaïsse.

A D D I T I O N

A l'Imperfection des Femmes.

La Verité est, que,

LA Femme de l'Empereur Claude, nommée Messaline (comme l'Histoire nous l'apprend) qui pour faire parade de son intemperance, s'en alla un certain jour dans un lieu infame, où s'exposant à tous allans & venans, & défiant même la plus impudique courtisane du troupeau, elle emporta sur elle la victoire de vingt cinq débauchez & d'avantage, avec tant d'effort qu'elle s'en retourna chez elle lassée & non rassasiée : *Lassata quidem vidis, sed non saturata*, preuve manifeste de son incontinence.

Le Docte Atheneus raconte une histoire

encore plus prodigieuse de la Courtisane Phrynée, qui gagna tant d'or, d'argent au Combat d'amour, qu'elle offroit aux habitans de Thebes assez de moyens pour rebâtir les murailles de leur Ville garnie de cent belles portes, pourvu qu'ils voulussent mettre sur chacune d'icelles cet Epitaphe. *Alexander evertit Phirne mica erexit*. Alexandre les a faites démolir, & la Courtisane Phrinée les a faites relever. Plutarque parlant de la même, dit, quelle fut encore si éfrontée que d'offrir au Temple d'Appollon une Statuë de Venus à fond d'or avec ses lettres en Grec : *Ex Græcorum intemperantia*, voulant dire par là qu'elle avoit acquis le prix de cette Idole par l'Intemperance des Grecs.

Jupiter voyant sa Femme Junon extrêmement jalouse de lui, de sorte qu'il ne pouvoit s'absenter de sa compagnie un seul jour pour se divertir avec ses amis, sans qu'elle n'espionnat où il étoit, pour l'aller chercher & lui faire mille affronts devant ceux avec qui il se trouvoit, à quoi sont sujettes plusieurs femmes, ce qui leur cause bien souvent du chagrin & des maltraitemens, mais quelquefois pas tant qu'elles en méritent. De sorte que Jupiter connoissant qu'elle croyoit qu'il en aimât une autre, s'avi'a un certain jour de parer & orner le mieux qu'il lui seroit possible

Une Statuë ayant forme d'une femme, il la mit tout auprès de lui & à son côté, il s'en alla de la sorte en place publique; dequoi la femme étoit avertie, jugea quelle avoit en cela le plus beau moyen du monde pour se venger, & d'effet arriva toute en furie & en colere, & commença à vomir toutes sortes d'injure contre cette femme supposée; mais Jupiter desirant la rendre honteuse & muette devant tout le monde, & pour se venger des affrons & déplaisirs qu'elle lui avoit si souvent fait, leva le voile qui couvroit la tête de cette Statuë, elle reconnut que c'étoit seulement une Image de bois, & qu'au lieu d'avoir injurié sa Rivale, elle s'étoit adressée à une Statuë, ce qui la fit taire tout court, & donna sujet de rire à toute la compagnie, & par cette industrie Jupiter remédia à la jalousie insupportable de sa femme. Si les hommes qui ont des femmes d'un si dangereux caractère sçavoient, ou pour mieux dire faisoient quelques remedes semblables, il se trouveroit peut-être que dans la suite des tems ils ne seroient pas si misérables, elles n'étant pas insupportables.

Les Anciens tenoient ce proverbe, que la pluie, la fumée & la femme sans raison, jettent bien souvent l'homme hors de la maison.

Salomon, Prince en richesse & sagesse fort

signalé, dit en ses proverbes, que qui entretient chez soi une femme impudique perdra sa substance. *qui nutrit scodum perdet substantiam suam.*

Le sage voyant le danger qu'il y a de converser avec les femmes, dit, qu'il aimeroit beaucoup mieux pour son particulier faire séjour dans les grottes, & antres affreux, ou cavernes avec les Tygres, les Lions, & les Dragons, que de demeurer avec une femme mauvaise. *Commemorari Leoni Draconi magis placebit, quam habitare cum muliere nequam.*

Le Prophète Zacharie racontant ses visions, dit avoir vu une femme prodigieuse assise au milieu d'un entonnoir avec une masse de plomb en la bouche, & comme il étoit en peine de sçavoir que vouloit dire ce prodige, un Ange lui servant de truchement & d'interprète: lui dit aussi-tôt que cela representoit l'image de l'impiété, & *dixit hac est impietas*: En quoi nous voyons que le Ciel pour dépeindre la malice & l'impiété, ne voulut point la représenter sous aucune autre forme que sous celle d'une femme: L'entonnoir lui servant descabeau, signe que la femme n'est point secrette & ne peut rien celer non plus qu'un entonnoir qui est percé par les deux bouts ne peut rien retenir, & je erois que pour ce sujet le Prophète vit en la bouche une

masse de plomb pour lui fermer les levres & étouffer son babil.

Et si le Diable est difficilement chassé du lieu qu'il possède, c'est particulièrement de la tête d'une mauvaise femme, comme nous pouvons voir par la belle cérémonie de laquelle use l'Eglise au Baptême, car baptisant un enfant mâle, le Prêtre exorcisant le diable, il le nomme vingt fois, mais baptisant une fille, il la nomme trente fois, montrant par là qu'il est plus difficile à conjurer au sexe féminin qu'au masculin, à propos de quoy le Poëte François veillant sur le fait des Femmes, dit, qu'elles ressemblent à un saint Michel renversé qui a le diable aux pieds & les femmes à la tête.

Le docte Disciple raconte cette histoire, laquelle est au sermon du sixième Dimanche d'après la Pentecôte. Ce docte Personnage dit: que le diable ayant tenté trente trois ans & d'avantage un homme & une femme pour les mettre en divorce & en mauvais ménage, & voyant qu'il ne pouvoit réussir dans son entreprise, s'en alla trouver une vieille femme, avec assurance qu'il lui donneroit une paire de souliers neufs & une piece d'argent, en un mot qu'elle seroit contente, qu'il lui donneroit tout ce qu'elle voudroit pour sa peine; si tant étoit qu'elle vint à bout de

faire un divorce entre ces deux mariez selon son désir.

Ce pacte donc étant fait; cette vieille sorcière se voulant montrer beaucoup plus habille & beaucoup plus rusée que le diable; contente d'essayer si elle pouvoit venir à bout de son dessein, pour gagner ce qui lui avoit été promis; s'en alla tout aussitôt trouver secrètement le mari; & lui donna parols certaine que sa femme en aimoit un autre bien plus étroitement que lui; & que même pour plus librement jouir de leurs affections, elle s'étoit proposée de le faire mourir en lui faisant prendre du poison quelque jour qu'il seroit pris de vin, ou de quelque autre mort. Cette impression donnée au mari, elle s'en alla peu de temps après trouver sa femme, lui suggerant que son mari la dedaignoit si fort, qu'il avoit fait choix d'en aimer une autre, & resolu de mettre en elle son cœur & ses affections, aux enseignes qu'il la regarderoit au souper de travers.

Ce signal fait de part & d'autre: tous deux commencerent à s'entrehaïr croyant par paroles de cette vieille déterminée. D'où elle prit sujet de venir quelque tems après persuader la femme qu'il falloit pour gagner les bonnes grâces de son mari, & charmer pour elle au mépris de l'autre toutes ses affections,

qu'elle mit sous le chevet de son lit un couteau & de l'eau bénite, avec assurance que son mari n'auroit pas plutôt dormi dessus, qu'il l'aimeroit & cheriroit plus qu'auparavant.

Le conseil donné & accepté, elle vint par après trouver le mari, & lui déclara que sa femme avoit resolu de le tuer la nuit en dormant aux enseignes qu'il trouveroit sur le point de son coucher un couteau & de l'eau bénite sur le chevet de son lit. Ce pauvre mari croyant à cette vieille aridelle, & trouvant ainsi comme elle lui avoit dit, prit le couteau & en tua sa femme, aimant mieux la faire mourir, qu'elle lui, quoi qu'ils se fussent entr'aimés sans querelle & divorcé l'espace de trente ans.

Lors le Diable pour accomplir sa promesse, vint trouver la ministresse de sa cruauté; & attachant les souliers qu'il lui avoit promis au bout d'une perche, passa devant un ruisseau où cette vieille femme l'avoit du linge, & lui tendit la griffe, disant ces paroles: mechante femme, tu as plus fait en trois jours que je n'ai séu faire en trente ans, & afin que tu ne me trompes & deçoives, comme tu as fait n'a guerres ces pauvres gens, je ne veux point m'approcher de toi d'avantage: tien voilà les souliers & le reste que je t'ai promis pour récompense d'avoir si bien joué ton personnage

en ce que je desirois faire il y a trente ans.

Un certain Poëte considerant cette Histoire, en coucha par écrit ce Proverbe: *Ex-mina Damonibus tribus assibus est mala peior.*

F I N.



